



## Nos Compagnes les Fleurs



En cette fin d'été, les roses et les géraniums, les œillets et les lys, toutes sortes de variétés de fleurs ornent les parterres, parfument l'atmosphère, réjouissent les yeux. Parlons donc des fleurs et de la place qu'elles tiennent dans notre vie. A notre époque, plus qu'à aucune autre, elles sont recherchées des amateurs, figurent dans les fêtes et les cérémonies. Dire pourquoi nous les aimons, ce sera une façon de leur payer en partie notre dette de reconnaissance.

Jamais on n'avait aimé les fleurs autant que nous les aimons aujourd'hui; jamais on n'en avait si profondément goûté le charme et la poésie. Il semble qu'il n'y ait aucune des circonstances de notre vie à laquelle nous ne voulions les associer. Envoyées à la jeune maman, les fleurs saluent notre premier jour, elles entendent notre premier cri; demain elles recevront les confidences des premiers battements de notre cœur. En France, le premier envoi est une corbeille garnie de dentelles, de tulle ou de satin blanc, où les roses, les lys, les œillets, les gardénias, les tubéreuses, tout est blanc, d'une blancheur virginale. Une gerbe de fleurs suivra. Pas un jour ne se passera sans que la chambre de la fiancée ne se pare à nouveau, jusqu'à l'heure où la jeune fille recevra le bouquet traditionnel de boutons d'orange, de roses et d'orchidées blan-

ches, montées sur des feuilles de pervenches.

En 1904, à Londres, on vit le fils d'un riche financier faire acquisition d'une superbe orchidée de trois mille dollars,—une *odontoglossum crispum* Cookson—entourée de quatre autres fleurs de la même espèce, un peu moins rares, mais valant cependant plus de mille dollars chacune, et offrir le tout en "corbeille" à sa fiancée.

M. W. Reston, un Australien, ne fut pas moins galant; la corbeille de fleurs dont il fit cadeau à sa fiancée était si vaste que les lys, les roses, les orchidées, les œillets qui la composaient durent être transportés au domicile de la jeune fille dans onze grands fourgons. Cette corbeille avait coûté huit mille dollars.

Récemment, une jeune Hongroise en recevait une de quatre mille dollars exclusivement formée des fleurs de montagne les plus rares; une seule des fleurs avait exigé cinq semaines de recherches dans les Alpes. On n'ose estimer à quel prix revient cette invraisemblable fantaisie.

En certains cantons suisses, celui de Glaris par exemple, il n'est pas admis qu'un couple s'unisse sans que le fiancé ait offert à la jeune fille un bouquet d'eldeweiss, par lui-même cueilli.

Au jour de la cérémonie, la jeune fille ne quittera les fleurs de la maison que pour les fleurs de l'église.

D'après un calcul du *Munsey's Magazine*, rien que la décoration des églises, pour les cérémonies nuptiales, représente à New-York une dépense annuelle de plusieurs millions de dollars. Quand Miss Kingsland se maria à Saint-Bartholomey, de New-York, l'église disparaissait sous une éblouissante parure de branches fleuries de pommiers. Pour le mariage de miss Dillon, à la même église, des branches de pommiers s'élevaient encore en gracieux arceaux, mêlées à de grosses pivoines blanches. Lors des noces de miss Stevenson, les salons de l'hôtel paternel, à Madison-Square, avaient leurs moulures, leurs

lustres, leurs cheminées, leurs moindres ornements décorés de guirlandes de fleurs; 60,000 roses blanches, 25,000 roses roses, 40,000 lys furent ainsi employés; cet amoncellement parfumé de fleurs coûta au père de la mariée la somme de 40,000 dollars environ. A Chicago, un autre milliardaire avait fait venir des milliers et des milliers de fleurs tropicales, aux formes étranges, qui s'accumulèrent dans son hôtel en guirlandes, en corbeilles, en tapis; la note à payer s'éleva à la somme de 150,000 dollars. Marseille, en 1907, eut le privilège d'un spectacle bien moderne: les jeunes mariés revenant de la cérémonie sur un tandem! Le guindon, le cadre, les jantes de la machine étaient enguirlandés de fleurs d'orange fixées par des coques de satin; le bouquet de la mariée était attaché au guindon, les demoiselles et garçons d'honneur, les témoins, toute la noce suivait sur des bicyclettes fleuries!

Les fleurs sont de toutes les fêtes. Ce sont elles qui vont nous aider à accueillir les hôtes d'honneur.

A l'Elysée, sous la présidence de Félix Faure, la table était toujours ornée d'une garniture d'orchidées merveilleuses. Lors d'un dîner donné à Washington, un lac était creusé au milieu de la table et un bateau lourd de roses y évoluait. Mais tout cela n'est rien à côté du luxe des fleurs aux dîners d'apparat de la cour de Russie. A chaque service correspond une garniture florale différente. Le repas commencé avec les violettes, puis se continue avec les muguetts; c'est ensuite le tour des lilas et des jacinthes. Aux roses succèdent les bleuets et enfin au dessert d'autres roses, différentes des premières, les roses "la France", les fleurs préférées de la tsarine.

Beaucoup de maîtresses de maisons ont adopté aujourd'hui une jolie coutume. Avant de passer dans la salle à manger, elles offrent à chacun des couples qu'elles ont placés côte à côte une fleur différente qu'on met à la boutonnière ou au corsage, et chaque homme, reconnaissant sa voisine, la conduit à table à la place que marque un bouquet des mêmes fleurs.



### LA GÊNE

Le secret de rire toujours, aussi le moyen de se débarasser de la gêne, sous quelque forme que ce soit, chez les deux sexes, jeunes ou vieux, de cette gêne qui rend esclave quelquefois, ridicule toujours et vous empêche d'occuper la place que vous méritez en ce monde. Détails complets envoyés gratis sur réception d'un timbre de 2c.

ADRESSEZ :

THE DOMINION AGENCY

DEPT. 3

107 ST. JACQUES, MONTREAL, QUE.